



**LE MOT DU PRÉSIDENT**

**N**ous avons tous en mémoire le souvenir de ces trois jeunes policiers du commissariat de Roubaix qui ont perdu la vie, au petit matin, le 21 mai 2023, victimes d'un chauffard. Manon, 24 ans, Paul et Steven, 25 ans... trois vies brisées alors qu'ils accomplissaient leur devoir de secours et d'assistance.

Steven était le père d'un petit garçon qui allait souffler sa première bougie et la compagne de Paul était enceinte de leur premier enfant. Orpheopolis s'était immédiatement mobilisé pour être présent aux côtés de ces familles. Un an après, nous sommes toujours là et nous le serons encore de nombreuses années.

Aider toutes nos familles à se reconstruire, veiller sur leurs orphelins et les accompagner sur le chemin de la réussite, comme nous l'avons fait pour David devenu policier : une vocation et un engagement quotidien que nous ne pourrions mener à bien sans votre indéfectible soutien. Soyez-en infiniment remerciés.

Hervé Poyet

## À LA UNE

### UN AN APRÈS LE DRAME DE ROUBAIX, ORPHÉOPOLIS EST TOUJOURS PRÉSENT

L'information était tombée, terrible et implacable, sur nos écrans et sur nos ondes : trois jeunes policiers décédés en service...

Nous nous étions tous immédiatement associés à l'immense douleur des familles, des proches et des collègues et vous aviez été nombreux à manifester votre solidarité et votre générosité en nous adressant messages de soutien et dons. Nous vous en sommes particulièrement reconnaissants.

**Un an après, Orpheopolis reste mobilisé aux côtés des deux jeunes enfants, Robin et Léandre, et de leurs mamans.** Christine Dumont, référente sociale de la région Lille, veille particulièrement sur eux : « *Après le drame, j'ai tout de suite pris contact avec les familles pour leur*



Christine, notre référente sociale, visite les familles régulièrement.

*proposer de nous rencontrer. Il est essentiel, au-delà d'expliquer la prise en charge d'Orpheopolis, d'apporter ce premier réconfort psychologique et les assurer de notre accompagnement dans la durée. Dès le début du mois de juin, j'ai rencontré Amandine et son fils Robin, puis Stecy dont le fils, Léandre, est né au mois de novembre ».*

**Au cours de l'année, Christine s'est rendue à plusieurs reprises à leurs domiciles.** Des visites qu'elle consacre à l'écoute de la maman, à l'évocation de la situation familiale et des difficultés rencontrées, mais aussi à jouer avec l'enfant : « *Plus ils sont petits, plus les visites sont rapprochées. Les enfants apprennent à me connaître. Je sais qu'un jour ils viendront aux sorties et s'inscriront dans nos colonies de vacances ».*



Amandine et Steven lors de sa sortie de l'école de police de Nîmes en 2021.



... Ces moments d'échange sont très appréciés par Amandine : « J'ai été en contact avec Christine tout de suite après le décès et, depuis, elle vient régulièrement à la maison et amène toujours un petit cadeau à Robin. Ça fait plaisir ! C'est rassurant et cela nous apporte un réel soutien. On sait qu'on n'est pas tout seuls.

La jeune femme fait front, avec courage. Elle n'a pas encore repris le travail mais attend, confiante, l'obtention d'un poste d'adjointe administrative dans la police, un « emploi réservé », pour la rentrée de septembre 2024. Cela coïncidera avec l'entrée à l'école de Robin qui vient de fêter ses deux ans. Sa maman et lui viennent d'emménager dans une nouvelle maison, toujours dans le département du Nord : « Je suis originaire d'ici. Avec Steven, nous avons emménagé à Denain pour la garde de notre fils. C'était plus pratique et il avait moins de trajet pour aller travailler. Maintenant que Steven n'est plus là, j'ai décidé de revenir "chez moi". À Denain, la maison était trop remplie de souvenirs. Ici, Robin a sa propre chambre que je viens d'aménager. Je m'y sens beaucoup mieux. Et puis, je ne suis qu'à 20 km de Cambrai, lieu probable de mon futur travail. »

**En septembre dernier, Amandine a accepté de participer à une rencontre entre élèves, policiers et élus au lycée de Condé-sur-l'Escaut.** À l'initiative de cette journée de sensibilisation, un professeur de l'établissement qui souhaitait sensibiliser ses élèves au respect des forces de l'ordre et leur montrer que, derrière un uniforme, il y a une famille. Amandine, accompagnée de son fils et de sa belle-sœur, a répondu aux questions des lycéens et a fait circuler des photos de sa famille rappelant aux jeunes présents que les policiers sont avant tout « des hommes et femmes comme eux, avec des familles, à la seule différence que leurs métiers, c'est de protéger les gens ». Christine Dumont, notre référente sociale, était aussi à ses côtés pour présenter l'accompagnement dont bénéficie la famille de

Steven et plus largement les familles de policiers endeuilées. Cet échange a été aussi émouvant que constructif. « D'un point de vue personnel, c'est un peu ma thérapie et si ça peut aussi aider à améliorer la réputation de la police auprès des jeunes... », concluait celle qui a également livré son témoignage dans un article du Figaro Magazine dédié à Orphéopolis, fin décembre.

**Amandine et Robin ont participé à l'arbre de Noël de la région organisé par Christine en fin d'année.** Un moment d'autant plus émouvant que Stecy et Léandre étaient eux aussi présents : « Je me suis sentie très entourée pendant cette journée. Je n'étais plus seule ! Quand je vais à des soirées, des fêtes d'anniversaire, je suis la femme qui a perdu son conjoint dans l'accident de police. Et là, j'étais une personne "normale" parmi les autres, cela m'a fait du bien. Robin est encore petit mais, plus tard, il participera aux sorties, aux colonies et se fera des amis à Orphéopolis, en plus de ceux qu'il aura à l'école, qui seront dans la même situation que lui. Entre enfants, ils se parlent beaucoup et cela lui fera un soutien en plus. »

**Orphéopolis est vraiment là pour nous et ne nous laisse pas tomber.**

**On voit que c'est une grande famille. On est tous soudés !**

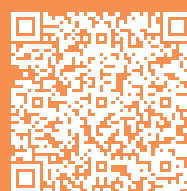
**Amandine et Stecy sont restées en contact et se soutiennent mutuellement.**

« On s'appelle, on essaye de se voir. Toutes les deux, on a vécu la même chose et en même temps, alors on se comprend ! », confie Amandine. Stecy était fonctionnaire de police au commissariat de Roubaix, comme Paul. Après son décès, elle n'a pas repris le travail et a souhaité, elle aussi, changer de domicile. Elle pense demander sa mutation afin de se rapprocher de sa famille. Les deux mamans tentent aujourd'hui de se reconstruire, jour après jour, et la présence de leurs fils contribue grandement aux efforts qu'elles déploient, tout comme l'appui qu'elles peuvent trouver auprès de notre institution : « Orphéopolis est vraiment là pour nous et ne nous laisse pas tomber. On n'entend pas toujours que du bien de la police mais, en vivant ce que j'ai vécu, on voit que c'est une grande famille. On est tous soudés ! » conclut Amandine. ■

**Vous aussi vous souhaitez honorer la mémoire des policiers décédés en faisant un geste fort pour leurs orphelins ?**

**Rendez-vous sur [don.orpheopolis.fr](https://don.orpheopolis.fr)**

**ou flasher le QR code**







## DU CÔTÉ DE NOS PROTÉGÉS...

### DAVID, DEvenu POLICIER SUR LES TRACES DE SON PÈRE DÉCÉDÉ



David de passage au village de Bourges.

Aujourd'hui policier dans le 11<sup>e</sup> arrondissement de Paris, David est arrivé à l'âge de 15 ans au village de Bourges, quelques mois seulement après son ouverture. Il y séjournera le temps de ses années de lycée. Douze ans plus tard, il revient pour intégrer la 1<sup>ère</sup> promotion Olympe. Entre temps, un joli parcours d'études, des expériences professionnelles enrichissantes et un gain de maturité pour revenir à sa vocation première « devenir le gardien de notre paix. »

La famille de David vit à la Réunion, lorsque le papa policier décède brutalement, en août 2005. La représentante d'Orphéopolis sur place propose alors une prise en charge des enfants à son épouse, laquelle décide de confier deux de ses trois fils à Orphéopolis. David et Jordan, son cadet de trois ans, prennent le chemin de la métropole pour la rentrée scolaire alors que le plus jeune, Baptiste, âgé de 6 ans, reste à la Réunion avec sa maman.

#### La vie au village de Bourges et le début de l'autonomie

David se souvient de cette arrivée : « J'ai trouvé les encadrants formidables. Je me suis remotivé pour les études et j'ai passé une très bonne année de seconde ! » Deux ans plus tard, David, passionné de biologie, décroche son bac Sciences et technologies de laboratoire.

Il est admis en BTS biotechnologies à Orléans et emménage dans un appartement sur place. Nouveau logement, nouvelles études, apprentissage de l'autonomie... et le suivi bienveillant de Sandra Camus, assistante sociale du village de Bourges, qui lui rend visite chaque mois.

Dans la tête du jeune homme trotte l'idée d'être policier : « Mon père m'avait donné le goût du métier et j'étais aussi un très grand amateur d'enquêtes policières, comme ma maman ». En lien avec son parcours scolaire, il pense naturellement à la police technique et scientifique. Malheureusement, le concours pour le prestigieux service est programmé le même jour que ses épreuves de BTS et David privilégie l'obtention de ce dernier.

Son BTS en poche, il décide de préparer le diplôme de visiteur médical à Tours. Il vit quelques temps dans un appartement prêté par Orphéopolis à Bourges et achète une petite voiture pour faciliter ses déplacements. Orphéopolis l'aide à s'installer, tout comme elle le récompense lors de l'obtention de ses diplômes.

David démarche pendant quelques mois les médecins pour les laboratoires mais ne s'épanouit pas dans cette activité. Toujours désireux de rejoindre la fonction publique, il devient assistant d'éducation dans un lycée à Tours. Il complète également ses diplômes par une formation en sophrologie et ouvre son cabinet deux jours par semaine. Il bénéficie, à cette époque, de l'aide à la création d'entreprise allouée par Orphéopolis. Pendant plusieurs années, il cumule les deux activités d'assistant d'éducation et de sophrologue.

#### Devenir policier : un désir qui se concrétise

À 29 ans, toutefois, l'envie d'être policier le taraude toujours. Il recherche davantage de stabilité et se considère suffisamment mature. Une affiche « Devenez gardien de notre paix » provoque le déclic. Il se lance d'arrache-pied dans la préparation du concours pendant trois mois. Sandra Camus, avec laquelle il est toujours resté en contact, l'informe que le village ouvre la promotion Olympe destinée à préparer les orphelins aux différents concours de police. Une aubaine... Baptiste, le plus jeune de ses frères, nourrit, lui, l'envie de



David retrouve Sandra, assistante sociale du village de Bourges

devenir CRS. Ensemble, plus motivés que jamais et tous deux reçus à l'écrit, ils intègrent cette première promotion en novembre 2019.

David est enchanté : « Pour moi, c'était comme une deuxième vie de revenir à Orphéopolis. Ça a été, aussi, de très belles retrouvailles avec les éducateurs.

Tout semblait pareil et à la fois différent car j'avais moi-même beaucoup évolué. Quand je voyais les plus jeunes, je me disais que j'avais été à leur place et que je pouvais être un exemple pour eux. »

Les deux frères apprécient énormément la préparation avec Thierry, le formateur, et Alexia, la coach sportive. La cohésion qui règne dans le petit groupe et la qualité de la prise en charge, du « sur-mesure », les incitent à se dépasser. Ils se concentrent sur l'épreuve sportive, qu'ils valident tous les deux avec fierté car ils ont beaucoup progressé avec Alexia, et préparent également l'oral. David le réussit alors que

Je suis très heureux.  
Le métier est dur mais  
ma vie a un sens.

Baptiste ne gravit pas cette dernière marche et choisit, finalement, de changer de voie.

La nouvelle de sa réussite au concours arrive en juillet 2020 et, en mars 2021, son rêve se concrétise : David intègre l'école de police de Saint-Malo ! « La formation a duré 10 mois. Cela a été relativement éprouvant avec beaucoup de théorie en trois à quatre mois avant les examens, le stage et le choix de notre poste. À la sortie de l'école, j'ai eu un poste dans le 11<sup>e</sup> arrondissement de Paris : enquêteur de police dans tout ce qui concerne le flagrant délit. On recherche tous les éléments pour prouver la culpabilité ou non du mis en cause qui se trouve en garde à vue. L'investigation étant ma matière de cœur, j'étais comblé. », raconte David. Il ambitionne désormais de devenir officier de police judiciaire. Il souhaite s'investir dans des enquêtes plus poussées, rechercher des personnes non encore interpellées... tout en ayant conscience qu'il lui faut patienter un peu pour avoir cette opportunité.

Les liens avec Orphéopolis sont restés forts et David ne manque jamais à l'appel lors des événements institutionnels. Il revient au village de Bourges avec un plaisir non dissimulé à chaque occasion : « J'ai fait un sacré bout de chemin avec Orphéopolis. J'ai toujours été très soutenu dans mes choix, à chaque étape de mon parcours, dans les bons moments

comme dans ceux plus difficiles et j'en suis très reconnaissant. » confie celui qui a également livré son témoignage dans le livre des 100 ans, édité par l'institution, avant de conclure : « Je vis à 100 %. Je suis très heureux. Le métier est dur mais ma vie a un sens. » ■

## ZOOM SUR...

### OLYMPE, LE DISPOSITIF DÉDIÉ À NOS ORPHELINS FUTURS POLICIERS

Au sein du village de Bourges, le programme Olympe propose à nos orphelins qui souhaitent embrasser la carrière de leur parent disparu, **une préparation « sur mesure » aux concours de la police**. Neuf heures hebdomadaires de préparation à l'écrit et à l'oral sont dispensées par un ancien policier - avec 40 ans d'expérience dans la formation - et dix heures de sport, dont huit d'entraînement intensif, par un coach sportif. S'y ajoutent, et c'est la spécificité de la préparation Orphéopolis, une semaine d'immersion à l'école nationale de police de Sens, un stage au commissariat de Bourges ainsi que le passage d'examens blancs.

Les jeunes bénéficient du suivi bienveillant de Djamilia Bouizegarène et de Sandra Camus, respectivement directrice et assistante sociale du village, et Chrystine, leur éducatrice référente, est présente au sein de la maison Olympe pour encadrer leur groupe, veiller à sa cohésion et l'accompagner dans la vie au quotidien.

• 2023 - 2024 : **5<sup>e</sup> promotion**

• **15 candidats** ont été accueillis au cours des 4 promotions précédentes (2019 à 2023) : 6 filles et 9 garçons

• Parmi ces 15 candidats, **12** ont suivi la formation dans son intégralité, **5** ont réussi le concours de gardien de la paix et **2** celui de policier adjoint.



Les élèves de la 5<sup>e</sup> promotion.



# TÉMOIGNAGES

Alors que les fêtes des mères et des pères approchent à grands pas, il est important de nous rappeler que pour nos orphelins, dont certains ont perdu un parent dans l'exercice de leur devoir pour nous protéger, ces moments joyeux peuvent être teintés de tristesse et de solitude. Pour eux, le chemin vers l'acceptation est parfois long et difficile mais, **avec votre aide, nous les aidons à se reconstruire.**



« **Q**uand j'étais petite, ma maman était policière. Elle était toujours là pour moi, pour m'aider à faire mes devoirs et me raconter des histoires le soir avant de m'endormir. Mais un jour, elle n'est pas rentrée à la maison. On m'a dit qu'elle était une héroïne et qu'elle avait sauvé des gens. Maintenant, quand c'est la fête des mères, je regarde les autres préparer un cadeau pour leur maman et je me sens un peu seule. Mais grâce aux sorties Orphéopolis, je retrouve des copines qui sont comme moi et je me sens moins seule. »  
**Charlotte, 11 ans.**



« **M**on papa était un super-héros. Il portait un uniforme. Il était très malade et un jour, il est parti pour toujours. Parfois, je veux juste le voir rentrer à la maison, comme avant. Mais je sais que c'est impossible... Avec ma sœur et ma maman, on parle souvent de lui. Avec la personne d'Orphéopolis qui vient à la maison aussi. »  
**Lucas, 9 ans.**



« **M**on papa était policier. J'ai appris à jouer au foot avec lui. Il était fier aussi de mes notes au collège. Aujourd'hui, il n'est plus là pour m'encourager. La fête des pères est toujours un moment où je ressens un vide. Mais grâce à Orphéopolis, je sais que je peux continuer à avancer. J'aimerais devenir ingénieur en aéronautique. Merci d'être là pour nous. »  
**Maxime, 15 ans.**

**En cette période de célébration familiale, devenez PARENT DE CŒUR pour offrir un cadeau précieux aux orphelins de policiers : l'espoir d'un avenir meilleur. Ensemble, formons une grande famille autour de ces jeunes et honorons la mémoire de leurs parents disparus.**

## DEVENEZ PARENT DE CŒUR

## DES ORPHELINS DE POLICIERS



Devenir Parent de Cœur, c'est choisir d'accompagner les orphelins de policiers à chaque étape importante de leur vie, de l'enfance à l'âge adulte. Par votre don régulier, avec nous, vous les prenez sous votre aile pour qu'ils puissent se reconstruire et devenir une femme ou un homme dont leur parent disparu aurait été fier.

Soutien psychologique, soutien scolaire, bourse d'études, activités éducatives et culturelles, aide à l'installation, aide à la création d'entreprise... vous leur apportez protection, réconfort et soutien.

**En soutenant dans la durée nos protégés, vous leur assurez de se construire un avenir malgré les épreuves endurées.**

**POUR DEVENIR PARENT DE CŒUR**  
<https://soutenir.orpheopolis.fr/parentdecoeur/> 

# LA PAROLE À JEAN-PAUL R., TESTATEUR

Les legs en faveur des orphelins de policiers assurent un héritage durable de solidarité. En complément des dons, ils garantissent un soutien à long terme, offrant stabilité et espoir à nos protégés. Nombreux sont nos donateurs qui ont fait le choix de poursuivre leur engagement à travers un legs, pour accompagner les générations futures et leur assurer un avenir meilleur. **Jean-Paul, 71 ans, est de ceux-là. Il témoigne.**



« **J'**avais déjà désigné Orphéopolis comme bénéficiaire de mon contrat d'assurance-vie. Récemment, je suis allé consulter mon notaire à Royan. J'ai rédigé un testament sur ses conseils et j'ai institué Orphéopolis comme légataire universel pour mes biens. Mon notaire a inscrit mon testament au Fichier central des dispositions de dernières volontés à Venelle. Je suis satisfait car toutes les décisions sont prises pour avoir effet après mon décès. **J'ai beaucoup de respect et de sympathie pour les hommes et les femmes qui, dans la police, font un métier difficile et dangereux. Trop souvent au péril de leur vie pour notre sécurité.** Je pense que vous prenez grand soin des orphelins et je souhaite apporter ma contribution pour vos villages d'accueil, ces havres de paix que vous décrivez régulièrement dans les courriers que je reçois, où les enfants de ces hommes et de ces femmes trouvent sécurité et réconfort, pendant quelques mois ou quelques années, pour reconstruire leur vie. » ■

## VOTRE CONTACT PRIVILÉGIÉ

Pour tout renseignement complémentaire ou pour obtenir notre brochure «Le legs, la donation et l'assurance-vie», vous pouvez joindre en toute confidentialité notre responsable du service Libéralités, Sylvain Bernard, par téléphone au 01 49 74 22 28 ou par mail : [legs@orpheopolis.fr](mailto:legs@orpheopolis.fr)



## Un grand merci à nos généreux bienfaiteurs

Tout autant que les dons, les legs et assurances-vie dont Orphéopolis est bénéficiaire, intégralement ou partiellement, sont indispensables au financement de nos actions sociales. Un immense remerciement à ces bienfaiteurs disparus qui nous ont désignés bénéficiaires de leur ultime générosité sur ces derniers mois.

M. Philippe G. • M<sup>me</sup> Jacqueline M. • M<sup>me</sup> Christiane Paulette Marcelle G. • M. Alain B. • M. Claude M. • M. Georges A. • M. Rémy Paul D. • M<sup>me</sup> Renée L. B. • M<sup>me</sup> Jeannine M. • M. Georges A. • M<sup>me</sup> Marie-Thérèse R. • M<sup>me</sup> Luciane M. • M. Daniel P. • M<sup>me</sup> Lucile H. • M. Guy D. • M<sup>me</sup> Lucienne L. • M<sup>me</sup> Michèle B. • M<sup>me</sup> Jeannine H. • M<sup>me</sup> Marie-Madeleine B. • M. Serge M. • M<sup>me</sup> Michèle V. • M<sup>me</sup> Geneviève B. • M<sup>me</sup> Gabrielle R. • M. Eric D. • M. Serge M. • M<sup>me</sup> Nicole D. • M<sup>me</sup> Paulette S. • M<sup>me</sup> Eliane G.

## LE SERVICE DONATEURS À VOTRE ÉCOUTE

☎ 01 49 74 22 21

✉ [dons@orpheopolis.fr](mailto:dons@orpheopolis.fr)

📄 Orphéopolis « Serment de Cœur »  
44, rue Roger Salengro  
94126 Fontenay-sous-Bois cedex

SERMENT DE CŒUR. Le journal des donateurs d'Orphéopolis - OMPN assistance, 44, rue Roger Salengro - 94126 Fontenay-sous-Bois Cedex - Tél. : 01 49 74 22 22 - Fax : 01 49 74 22 01 - Internet : [www.orpheopolis.fr](http://www.orpheopolis.fr) - Directeur de la publication : Hervé Poyet - Conception/réalisation : Orphéopolis - Crédits photos : F. Dinouau - AdobeStock - ISSN : 1281-8933 - Impression : En Robina Impression S.L. 28500 Madrid - Dépôt légal : mai 2024 - Prix : 3,05 € - Abonnement : 7,62 € par an.

